Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Famille des Thymélées.

MÉZÉREON *(Daphne mezereum L)*. Vulg. Bois gentil; patois, Bou dzenti. — Sous-arbrisseau de 40 à 90 cm. rameux, à écorce grisâtre, luisante. Feuilles entières, un peu glauques, ne se développant qu'après les fleurs et formant une touffe au sommet des rameaux et au-dessus des fleurs. Fleurs sessiles, purpurines, roses, rarement blanches, à 4 découpures rapprochées en fascicules de 2 à 3 fleurs le long des rameaux. Fruit rouge. — Fl. mars-avril.

Bois, taillis, rocailles des montagnes.

Un fragment de son écorce, placé sur la langue, produit bientôt une sensation brûlante, persistante, qui s'étend jusqu'à la gorge. Les feuilles fraîches et les fruits causent à peu près les mêmes effets.

A dose un peu forte, le Daphné est un poison violent et il n'appartient qu'au médecin de s'en servir, à l'intérieur comme dépuratifs, fondants et drastiques. Entre ses mains, il peut amener des cures inattendues dans l'hydropisie, le rhumatisme chronique, les scrofules, les tumeurs indolentes, les engorgements et les affections dartreuses. C'est un de ces agents énergiques, capables de produire par révulsion ou autrement, une perturbation salutaire, une crise, qui permet aux organes d'éliminer les produits morbides, cause ou résultat de la maladie.

C'est surtout dans l'écorce que résident les principes actifs du Daphné. Lorsqu'on l'applique sur la peau, il se produit bientôt une vive inflammation, et des ampoules plus ou moins volumineuses ne tardent pas à paraître. Cette circonstance a fait employer l'écorce du Daphné pour remplacer les cantharides dans la préparation des vésicatoires. Prise à l'intérieur, elle agit comme poison en déterminant une inflammation énergique et une irritation du système nerveux. Les fruits sont également à redouter et l'on cite des cas où ils ont agi comme poison mortel.

Le Daphné Lauréole qui croît dans les bois des contrées chaudes, au-dessus de Vevey, de Montreux, etc., et dans le Jura, et le Daphné Garou, commun dans le Midi, jouissent de propriétés analogues.

(A suivre.)

ÉCHOS DE LA PRESSE

L'enseignement du dessin industriel est trop négligé à l'école primaire. M. Baille-Lemaire, fabricant d'instruments d'optique à Paris, écrit dans le *Manuel général* :

Je demande que l'école fasse des hommes et qu'elle développe l'énergie morale des enfants.

Puis, en qualité d'industriel qui emploie des ouvriers et des apprentis, je demande que l'école enseigne aux futurs ouvriers les choses qui leur

seront utiles plus tard. Le dessin mécanique est un des éléments que l'on néglige trop. Un ouvrier arrivant à l'atelier et ne sachant pas lire un dessin, est une non-valeur et il faudra longtemps pour le mettre au courant. Si, au contraire, il comprend un dessin coté il peut tout de suite rendre des services; on n'hésite pas à essayer son habileté dans la fabrication de pièces importantes; et si, par surcroît, il sait également faire le dessin lui-même, oh! alors, il devient rapidement un habile collaborateur. On lui confie la construction des pièces délicates; on discute avec lui la manière de travailler et de faire fonctionner les outils, car il sait traduire matériellement les idées et les projets que l'on émet devant lui, et de ces conversations techniques naissent bientôt une estime et une connaissance mutuelles qui facilitent grandement les relations.

Et lorsque je parle de dessin, je ne vise pas les ornements et les feuilles d'acanthe que l'on enseigne si laborieusement à l'école primaire; j'entends les dessins mécaniques cotés et mis à l'échelle. Quand on visite un atelier de construction, on voit sur les établis ou suspendus au mur, des papiers bleus sur lesquels sont tracés des lignes blanches et des chiffres innombrables. L'ouvrier vient très fréquemment consulter ce dessin; il compare son œuvre à ce qu'il voit, prend des dimensions, et ce sont ces dessins qui n'ont rien d'artistique, mais qui sont précis, dont je demande l'enseignement à l'école primaire. Je le fais dans l'école d'apprentissage qui est annexée à mes ateliers depuis plus de cinquante ans, et j'en obtiens de très bons résultats.

BIBLIOGRAPHIE

Kant, par *Georges Cantecor,* agrégé de philosophie, professeur au Lycée Lakanal. — Paris, librairie *Paul Delaplane.* Prix : 90 centimes.

Dans cet opuscule de 140 pages, l'auteur nous présente d'abord la personne de Kant, puis il nous révèle l'incertitude des premières recherches du célèbre philosophe. Il s'arrête ensuite plus longuement sur l'ouvrage qui est vraiment le centre ou la clef de voûte du kantisme *la Critique de la Raison pure,* ouvrage qui, plus tard, en 1788, fit éclore la *Critique de la raison pratique.* Enfin, M. Cantecor assure que Kant désabusé retourna à la métaphysique traditionnelle.

La philosophie de Kant est par trop subjective; elle tient de l'erreur *conceptualiste,* qui a été victorieusement combattue au moyen âge par les meilleurs scolastiques. Les doctrines kantiennes ont néanmoins fait sentir leur influence sur la pensée contemporaine. C'est à cette source que le *modernisme,* récemment condamné par l'Eglise, a emprunté un grand nombre de ses principes. Ceux qui jugent à propos de connaître, au moins dans ses grandes lignes, la philosophie de Kant, liront avec avantage l'opuscule de M. Cantecor.